Homélie pour la Solennité extérieure du Saint Rosaire

Faites que, par les mystères du très saint Rosaire, nous honorions si bien la vie, la passion et la gloire de votre Fils unique, que nous devenions dignes de ses promesses.

MF, l'oraison que l'on appelle la secrète nous enseigne pourquoi et comment prier correctement le chapelet : honorer les états de la vie du Christ pour obtenir ce qu'il a promis.

Aujourd'hui, en cette fête mariale, nous commémorons la victoire que Marie a obtenue contre les Musulmans lors de la bataille navale de Lépante. Cette victoire du 7 octobre 1571 a été remportée par Marie comme elle l'a dit au pape saint Pie V. Ce grand pape, de son nom de baptême Antonio Ghislieri, était dominicain et s'appelait Frère Michel. Or c'est à ce dominicain que l'on doit l'organisation du rosaire. En effet, c'est lui qui structure le rosaire autour des 15 mystères. Saint Pie V explique tout cela dans la bulle *Consueverunt Romani Pontifices* du 17 septembre 1559.

Saint Louis Marie Grignon de Montfort insiste sur l'importance des mystères pour une bonne récitation du chapelet. Il enseigne cette façon de faire à chaque début de dizaine : « *Nous Vous offrons, Seigneur Jésus, cette (première) dizaine, en l'honneur de (l'Annonciation), et nous Vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre Très Sainte Mère, la grâce (de l'humilité)* ». De fait, le chapelet ou rosaire « *n'est pas, nous dit-il, seulement une composition de Pater et d'Ave, mais un divin abrégé de la vie, de la passion, de la mort et la gloire de Jésus et Marie.* » Le Rosaire est avant tout une prière centrée sur le Christ. Permettez-moi encore de vous citer ce grand saint qui nous dévoile un aspect que nous avons tous tendance à oublier « *Le Rosaire renferme deux choses, savoir : l'oraison mentale et l'oraison vocale. L'oraison mentale du saint Rosaire n'est autre que la méditation des principaux mystères de la vie, de la mort et de la gloire de Jésus-Christ et de sa très sainte Mère. L'oraison vocale du Rosaire consiste à dire quinze dizaines d'Ave Maria précédées par un Pater pendant qu'on médite et qu'on contemple les quinze vertus principales que Jésus et Marie ont pratiquées dans les quinze mystères du saint Rosaire.* » Cette partie qu'il appelle oraison mentale est importante. Il ne faut pas se jeter dans la dizaine suivante dès que l'on a fini la précédente. Certes il faut énoncer le mystère et le fruit du mystère, mais il serait louable de prendre quelques instants pour visualiser mentalement la scène que le mystère me propose. Il ne s'agit pas d'y passer des heures mais juste quelques instants au début de la dizaine et y revenir pendant sa récitation. Saint Louis Marie Grignon

de Montfort dit bien les choses, **pendant** que l'on fait la prière vocale, les Ave Maria, on contemple les mystères et vertus. C'est pourquoi Benoit XVI disait fort justement « *Lorsqu'on récite le rosaire, on revit des moments importants et significatifs de l'histoire du salut ; on revit les différentes étapes de la mission du Christ. Avec Marie, le cœur se tourne vers le mystère de Jésus.* » Essayez de dire votre chapelet ainsi et cela, vous le verrez, changera grandement votre vie spirituelle. Ainsi, pourquoi ne pas chercher et faire imprimer 15 belles images ou peintures qui représentent ces 15 scènes. Prenons le temps de méditer, pourquoi pas en fermant les yeux (pas si vous le dites en conduisant) pour se recueillir sur le mystère et la vertu qui sont à méditer. Même en disant votre chapelet dans un lieu public, il est possible d'avoir au fond de son cœur comme un petit tabernacle où vous conservez la scène du mystère pendant toute la dizaine. Il faut absolument éviter de faire du chapelet une prière que l'on bâcle comme si c'était une obligation pesante dont il fallait se débarrasser. Pour bien dire son chapelet le saint insiste sur le silence : « *La seconde faute qu'on commet ordinairement en récitant le saint Rosaire, c'est de n'avoir point d'autre intention, en le commençant, que de l'avoir bientôt fini. [...]/...* Arrêtez, cher confrère du Rosaire, votre précipitation naturelle, en récitant votre Rosaire, et faites quelques pauses au milieu du Pater et de l'Ave, et une plus petite après les paroles du Pater et de l'Ave que j'ai marquées » (expliquer) « *une dizaine, dite ainsi posément, vous sera plus méritoire que des milliers de Rosaire récités à la hâte, sans réfléchir ni s'arrêter.* » Cette méditation du chapelet va ouvrir notre cœur à la grâce de Dieu. Il ne s'agit pas de faire durant le chapelet des considérations savantes sur les mystères mais plutôt de laisser Dieu allumer en notre cœur la flamme de son amour. Il faut comprendre, comme l'enseigne saint Louis Marie, que les 15 mystères « *nous représentent leurs vertus et leurs principales actions comme quinze tableaux dont les traits doivent nous servir de règle et d'exemple pour la conduite de notre vie. Ce sont quinze flambeaux pour guider nos pas dans ce monde ; quinze miroirs ardents pour connaître Jésus et Marie, pour nous connaître nous-mêmes et pour allumer le feu de leur amour dans nos cœurs ; quinze fournaies pour nous consumer entièrement de leurs célestes flammes.* » Ainsi animés et transformés par notre méditation quotidienne du chapelet, nous obtiendrons d'être dignes par la miséricorde divine des promesses célestes que NSJC nous a faites. Pour conclure je vous rappellerai une des 15 promesses que Marie fit au Bx Alain de la Roche : « *Celui qui récitera mon Rosaire avec dévotion, en méditant ses mystères, ne sera pas*

opprimé par le malheur. Le pécheur se convertira ; le juste grandira en grâce et deviendra digne de la vie éternelle. »

INDULGENCES : § 1. Une indulgence plénière est accordée au fidèle qui 1° récite pieusement le Rosaire marial dans une église ou un oratoire, ou en famille, dans une communauté religieuse, au sein d'une association de fidèles et en général lorsque plusieurs se retrouvent pour une fin honnête ; 2° s'unit pieusement à la récitation de cette prière par le Souverain Pontife, retransmise par la télévision ou la radio. Dans les autres cas, l'indulgence est partielle 17.

Le Rosaire est une forme de prière, dans laquelle à la récitation de quinze dizaines de « Je vous salue, Marie », intercalées du « Notre Père », **on joint respectivement la pieuse méditation d'autant de mystères de notre rédemption.**

En ce qui concerne l'indulgence plénière liée à la récitation du Rosaire marial, on établit ceci :

- a) Il suffit d'en réciter seulement le tiers ; mais les cinq dizaines doivent être récitées **sans interruption** ;
- b) **A la prière vocale doit s'ajouter la pieuse méditation des mystères** ;
- c) Dans la récitation publique, les mystères doivent être énoncés selon la coutume locale approuvée ; **dans la récitation privée**, il suffit que le fidèle joigne à la prière vocale la méditation des mystères.